

À la rencontre de la pie grièche écorcheur et de son biotope

Dimanche 6 juin 2021

Guide: Didier Rabosée

Le triangle reliant Baclain, Cherain et Montleban est traversé de nombreux ruisselets qui rejoignent quelques ruisseaux filant vers l'Ourthe. La campagne y est verdoyante, parsemée d'arbres isolés, parcourue d'un beau réseau de haies... L'avifaune y trouve un merveilleux terrain d'action et c'est bien sûr cela qui a tenté notre guide : si nous partions observer la *pie grièche écorcheur* ?

Cette année, le retour de "notre pie" a été tardif, froid, et la pluie ne l'a pas aidée, mais depuis quelques semaines, oui, elle a bien installé ses quartiers dans la région ! Grand merci à Didier d'avoir préparé de quoi parfaire nos connaissances. Alors même qu'il nous introduit le sujet en nous parlant de l'origine de son nom, un milan royal survole le parking... serait-ce l'oiseau de bonne augure pour commencer notre journée malgré le temps tristounet et un peu frais ?

La campagne n'est pas bien loin. Nous laissons mésanges et pinsons, hirondelles de fenêtre et choucas au village pour retrouver, au coin d'un champ, une famille de linottes. Nous observons un couple de rouges-queues noirs, les grives litornes toujours pressées, on entend un bruant jaune, certains pensent avoir aperçu le coucou... Bref, en dépit de la petite brume persistante, ça bouge dans les bosquets.

Un long chemin bien ouvert rejoignant le plateau nous permet d'observer le pic épeiche occupé à sa gymnastique matinale, explorant les trous dans les écorces pour y trouver le petit déjeuner.

Les petits passereaux jouent à cache-cache et chacun reste attentif, jumelles à portée de mains.

À l'approche d'une jeune sapinière, habitat de substitution pour la pie grièche écorcheur qui aime les landes ouvertes et dégagées garnies de quelques perchoirs, le mot passe rapidement dans le groupe. "*Elle est là...*" On cherche... Les premiers l'ont vue, oui. Mais on ne la voit plus... Était-ce bien elle ? On sait qu'elle y est... mais ce matin, se montrera-t-elle ?

On scrute, on cherche... Cachée, disparue, volatilisée ?! Allez, en route, d'autres spots nous attendent ! Au croisement, l'espoir de la retrouver derrière les lentilles de nos jumelles nous fait aller tout droit. Et là, alors que tous cherchent à gauche, son petit "trek" sec, bref, inquiet, se fait entendre à droite. Elle est là ! Bien présente, bien occupée aussi, elle va et vient, traverse le chemin, se pose, s'envole. Après une longue observation, les deux photographes du groupe restent à l'arrière pour réaliser quelques beaux clichés. Elle est farouche à l'approche mais, souvent perchée à vue, elle se laisse tirer le portrait. C'est le mâle qui se sera montré mais notre petit doigt nous a dit que la femelle était présente aussi...

Didier nous étonnera en expliquant les chemins de migration de la petite écorcheuse, son habitat en régression, sa nourriture et sa façon bien à elle d'empaler ses proies sur un aiguillon végétal ou sur un fil barbelé, son statut de protection... De quoi nous donner envie de la retrouver quelques fois cette été, avant son grand départ pour le Kenya, l'Ouganda et le sud de l'Afrique...

Le reste de la sortie nous permettra encore de jolis paysages, des tas de petits passereaux, quelques jolis sentiers avec des plaisirs botaniques : couleurs des fossés, goût de la flouve odorante, ou l'observation des alpagas surveillés par des patous... Quoi de plus simple que toutes ces petites découvertes ? L'après-midi fut un régal pour le groupe en nous remercions encore Didier pour toutes les informations distillées aux différents arrêts !

À bientôt pour d'autres aventures...

Marie-Eve Castermans